

TCS 2.05.08

Biomasse et biocarburants recèlent un fort potentiel, mais contesté.



Quelle panacée?

» Les biocarburants ont déclenché une dispute qui est symptomatique du débat énergétique mené actuellement en Suisse et à l'étranger. Autrefois porteurs d'espoirs de la politique climatique, les biocarburants sont devenus en l'espace de quelques semaines les boucs émissaires de la hausse des prix des denrées alimentaires. Il est grand temps de remettre les choses à leur place.

Solution miracle | Tout le monde l'appelle de ses vœux, cette énergie qui nous transporterait sur terre et dans les airs rapidement, confortablement et sans effets secondaires nocifs. Mais, comme le mouvement perpétuel, cette sorte d'énergie appartient au monde de l'imaginaire. Toutes les énergies présentent, à des degrés divers, des inconvénients comme des atteintes à l'environnement lors de la production, du transport et de la consommation, ainsi que des coûts économiques et sociaux. Souvent, nous refoulons ces réflexions jusqu'à ce qu'elles nous soient imposées par des comparaisons provocatrices du genre « champ de maïs contre forêt vierge » ou « citerne contre assiette ». Et voilà qu'un beau rêve prend fin.

Aider les plus pauvres | Les efforts de nombreux pays visant à réduire leur dépendance du pétrole et leurs émissions de CO₂ ont entraîné une hausse du prix des matières grasses, des céréales et d'autres aliments. Ce constat s'impose, même si d'autres facteurs comme la spéculation et l'augmentation de la demande alimentaire ont également contribué au renchérisse-

ment. C'est à ce niveau que nous devons assumer nos responsabilités. Et commencer par admettre qu'à long terme, des mesures dirigistes sont inefficaces contre ce développement. Il faut aider les plus pauvres sans provoquer de distorsions négatives sur le marché. Il est vrai aussi que la production de biocarburants est tout sauf écologique en raison du déboisement et des engrais. Il faut, à cet effet, adopter et imposer des règles au niveau mondial.

Il convient cependant de ne pas oublier qu'il existe des formes intelligentes et non nocives pour récupérer l'énergie de produits qui se renouvellent. Je songe à l'exploitation du bois, de la paille et des déchets biologiques. Le potentiel de la biomasse n'est pas épuisé. Le prix acceptable de ce genre de production énergétique sera déterminé par l'évolution du prix des énergies fossiles.

Privilégier les économies | Mais la manière la plus simple d'éviter tous ces inconvénients, c'est de réduire la consommation d'énergie. La promotion de véhicules petits, légers et économiques constitue la voie la plus rapide vers la réduction des émissions de CO₂ et de notre dépendance au pétrole. «



Christoph Erb, auteur de cet article, est président de la commission de la mobilité et de l'environnement du Touring Club Suisse (TCS).